Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française

Band: 1 (1901-1902)

Heft: 4

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

partie des intérêts que rapporte à la ville un capital nouveau et considérable sur lequel elle ne comptait nullement il y a un an. L'exploitation de l'orchestre restant, ainsi que le désire le Comité d'initiative, entre les mains de notre autorité municipale, celle-ci pourra toujours, si par impossible les résultats ne répondaient pas à son attente, refuser de continuer une exploitation trop onéreuse pour elle, sans qu'elle ait à déplorer la perte d'un capital qui aurait pu trouver autrement un meilleur emploi. De toutes façons donc, le projet se présente sous son jour le plus favorable, et il est à désirer qu'il sorte enfin de la période d'élaboration pour obtenir la pleine et entière réalisation que souhaitent tous les amis des arts et tous ceux qui ont souci du bon renom artistique de notre cité.

Ajoutons que le projet est encore soutenu par beaucoup à un autre point de vue, celui des avantages que pourront en retirer tous ceux qui ont intérêt à la fréquentation croissante de Genève par les étrangers au moment de la belle saison, les hôteliers, les commerçants, etc. Dans notre époque utilitaire au premier chef, cet argument a bien sa valeur, pour ceux surtout que laisse indifférents la question d'art.

E. G.



NOUVELLES ARTISTIQUES

Au moment de mettre sous presse nous apprenons avec une grande satisfaction l'énorme succès que viennent de remporter, à l'occasion d'un concert avec l'Orchestre philharmonique à la Beethoven-Saal de Berlin, MM. Henri Marteau et E. Jaques-Dalcroze dans le magistral Concerto de violon. L'œuvre était dirigée par l'auteur luimême, notre cher Rédacteur en chef. Triomphe superbe et critique enthousiaste. Bonne journée pour notre musique suisse!

E. G.

Théatre. — Les débuts de notre nouvelle troupe viennent d'avoir lieu avec Faust et l'Africaine. Nous aurons l'occasion, dans notre prochain numéro, de revenir sur ces soirées dont les résultats ont été assez inégaux. Mentionnons toutefois le réel succès des artistes d'opéracomique et celui de notre nouveau chef d'orchestre M. Joseph Lauber.

Le concert de M^{me} G. Krafft, à Lausanne.

— Le concert donné le 1^{er} octobre, au Casino-Théâtre, par M^{me} G. Krafft, a été, pour cette ville, un brillant début de saison musicale.

La vaillante cantatrice lausannoise avait préparé avec M. Georges Humbert, un programme qui exigeait à la fois un grand travail et un beau courage : Initier le public à une œuvre toute moderne : La bonne chanson, de Paul Verlaine, musique de Gabriel Fauré, et lui donner l'occasion d'apprécier et de comparer en une même soirée, cette poésie exquise et cette musique si riche et si variée avec une œuvre classique : A la bien-aimée absente, de L. van Beethoven (op. 98) et les Liederkreis (op. 39) de R. Schumann.

Tels étaient les trois « Poèmes en musique » inscrits au programme. Ils ont été exécutés d'un bout à l'autre dans la perfection et devant une salle comble. M^{me} Krafft, dit la *Gazette de Lausanne*, a su rendre avec un art infini tout ce que ces mélodies contiennent de sentiments divers : la passion, la douleur, la joie, l'amour ingénu, candide et confiant; son superbe soprano, si plein, si pur, s'est prêté avec une incomparable souplesse aux développements harmoniques très variés, parfois très compliqués de cette musique.... »

De son côté, M. Humbert a brillamment tenu le piano qui forme dans la *Bonne chanson* une partie importante de l'œuvre, et présente des difficultés que peu de pianistes peuvent vaincre.

« M^{mc} Krafft et M. Humbert, dit en terminant la *Gazette*, sont arrivés par leur travail sérieux et approfondi à une perfection dans l'ensemble qui mérite l'admiration et la reconnaissance de leurs auditeurs. »

Ce beau concert sera donné à Neuchâtel, Vevey, etc., et les auditeurs de M^{me} Krafft auront en mains le texte complet de toutes les mélodies avec le portrait des trois compositeurs sous forme d'une délicieuse brochure qui a été fort appréciée à Lausanne.

Mademoiselle *Marcelle Charrey* n'est pas inconnue du public genevois. Après avoir au Conservatoire de notre ville remporté les premiers prix de piano, d'harmonie, etc., puis le premier diplôme (classe de M^{lle} Janiszewska) elle alla se perfectionner à Vienne, auprès du célèbre professeur Leschetizky dont elle fut l'élève pendant trois ans.

Elle fut toujours très remarquée et applaudie dans ces fameuses séances musicales du mercredi qui réunissent chez Leschetizky un auditoire d'élite exclusivement composé de musiciens de valeur et d'artistes de passage.

Pour augmenter l'intérêt de son concert M^{lle} Charrey s'est assurée le précieux concours de M. Z. Chéridjian baryton, élève de M. le professeur Dami, premier prix du Conservatoire de Genève et que le public des auditions connaît assez pour qu'il soit inutile de faire ici son éloge.

A Berlin est mort à l'âge de 45 ans, le ténor Emile Goetze, qui avait acquis une grande célébrité en Allemagne et en Autriche

L'abondance des matières nous oblige de renvoyer au prochain numéro la suite des nouvelles.

Imprimerie Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.